

ÉDITORIAL
Page 1

Dossier NON, JAMAIS TOUT SEUL
Pages 2-5

RETOURS EN IMAGES
Page 6

PROCHAINS RENDEZ-VOUS
Page 7

PLUS LOIN ENSEMBLE
Page 8

Encart jeté
INVITATIONS

LES NOUVELLES

La Cause
FONDATION

525 HIVER 2026

LA FOI EN ACTIONS

NON, JAMAIS TOUT SEUL...

Par **Julien Coffinet**
Directeur général de
la Fondation La Cause

Photo Murrr / Shutterstock, 2021

**“Je suis avec vous
tous les jours jusqu’à
la fin du monde”**

Matthieu 28.20

À ceux qui meurent de solitude et d’abandon, nous voudrions parfois crier l’amour infini de Dieu ! Mais... où sont-ils ceux qui souffrent cette mort intérieure, qui tue à petit feu, enferme et rend fou ? Certains sont à l’église, accrochant leur sourire de chrétien reconnaissant. D’autres, frénétiques, se démènent dans tous les projets qu’ils peuvent, et si possible, des projets plein d’altruisme évidemment. Et puis il y a ceux, innombrables, dont personne ne connaît l’existence, à part peut-être un compteur Linky ou la base de données du fisc... Quand les passagers tombés par-dessus bord sont hors de portée du bateau, les bouées de sauvetage ne servent plus à rien. À quoi bon vociférer des pieuseries désespérées au milieu des flots déchaînés ? Nous voudrions crier l’amour infini de Dieu. Mais... est-ce que les gens gagnent à se faire

crier dessus ? As-tu déjà juré à ce proche, sur la vie de ta mère, qu’il comptait tellement pour toi, alors qu’il voulait en finir avec cette vie sans aucun sens ? Que faire ? Que dire ?

**“Car Dieu lui-même
a dit : Je ne te
délaisserai point,
et je ne
t’abandonnerai
point.”**

Hébreux 13.5

Au travers de ses actions sociales, humanitaires ou éditoriales, La Cause poursuit en fait une mission d’évangélisation,

non d’abord pour remplir des temples, mais pour remplir des cœurs de l’amour de Jésus-Christ. En relais des Églises locales, main dans la main avec des pasteurs et des communautés, La Cause a pris le parti de servir différents publics spécifiques aux besoins invisibilisés ou marginalisés. Pour des orphelins du bout du monde ou des solos d’ici, pour des couples et des familles en difficulté ou des personnes porteuses de handicaps, nous voudrions tenir un bout de la bannière de l’amour de Dieu en paroles, en prière et en actes...

Alors que la planète n’a jamais compté autant d’humains et qu’internet a décroïsonné les zones les plus reculées, le combat contre ce véritable fléau contemporain de la solitude et

de l’isolement ne peut, en tout état de cause, se mener ailleurs que dans le cœur à cœur avec le Dieu d’amour. Sans aucune prétention, sans illusion sur notre impact, ce numéro des Nouvelles aborde le sujet de la solitude pour sensibiliser tous les amis de La Cause et partager des témoignages qui nous ont édifiés. Puisse le Seigneur nous rejoindre, chacun, tant pour nous donner la force de lui déposer nos fardeaux, que pour nous envoyer partager celui qui pèse sur les épaules et les cœurs de nos frères et sœurs ici-bas. ■

LES CHIFFRES D'UN FLÉAU

La solitude est le plus souvent invisible : qu'elles soient loin des yeux, loin du cœur, ou dissimulées en pleine lumière, les personnes seules ont besoin d'être découvertes. Ces données nous ouvrent des pistes pour partir à leur rencontre.

DÉFINITIONS

Sentiment de solitude
perception intime de manque de connexion

Isolement relationnel
pauvreté ou fragilité des liens significatifs

Isolement social
absence ou rareté objective de contacts

Mort sociale
forme d'isolement social au grand âge.

Jeunes 16-30ans

Europe

Sentiment de solitude vers 15 ans

13 % Garçons

28 % Filles

1/3

des jeunes passent plus de deux heures par jour sur les réseaux sociaux dont l'usage intense et passif est lié au sentiment de solitude.

Solitude et âge

Solitude ressentie très élevée chez les 25-39 ans, tandis que l'isolement relationnel culmine chez les 40-59 ans.

Grand âge

France

Personnes âgées isolées **2 millions**
dont **530 000** en mort sociale

Isolement extrême **+150%**
en moins de 10 ans.

Handicap

France

33% des personnes en situation de handicap déclare souffrir de solitude, dont plus d'**1 million** se sentent souvent seules.

Solitude chronique

France

24 % Célibataires

13 % Personnes en couple

Isolement

Ensemble de la population

12 %

14 % zones rurales

9 % zones urbaines

Sentiment de solitude

Ensemble de la population

24 %

21 % zones rurales

28 % zones urbaines

Sources : Fondation de France, Union Européenne, Société Française de Gériatrie et Gérontologie, Union Nationale des Syndicats Autonomes Retraités, Institut Français d'Opinion Publique, APF France Handicap, Union Européenne.



Maison l'Esperluette, photo Émilie Monet, 2025

Par **Émilie Monet**
Responsable de la maison
d'accueil L'Esperluette

Spécialiste des Pères et Mères du Désert, Émilie Monet est engagée avec son mari dans une œuvre d'accompagnement spirituel à L'Esperluette, près du Chambon-sur-Lignon.

*“Venez à l'écart
et reposez-vous
un peu...”*

Marc 6.31

Il est des silences qui pèsent et d'autres qui élèvent. Ici, à L'Esperluette, lorsque comme aujourd'hui la neige efface les sentiers du Plateau et que le monde semble retenir son souffle, nous touchons du doigt cette vérité ancienne : le désert n'est pas le vide, il est comme l'antichambre de la Présence. Sur ces hautes terres du Vivarais, loin du bruit, nous accueillons des hommes et des femmes en quête de retrait, de repos, de prière. Dans notre époque saturée, la solitude est souvent perçue comme une anomalie, une fracture qu'il faudrait à tout prix combler. Pourtant, la tradition spirituelle murmure un autre chemin. Loin d'être forcément une privation, la mise à l'écart peut aussi devenir l'occasion de la Rencontre.

CHARGE MENTALE, SOLITUDE ET COMPARAISON...

“Je suis resté moi seul.” Ce cri du prophète Élie, prostré sous son genêt, résonne à travers les siècles (1 Rois 19). Il dit l'épuisement de celui qui ne voit plus d'issue. Il faut avoir l'honnêteté de reconnaître la “charge mentale” de la solitude. On évoque souvent celle des familles, mais on tait celle de celui qui rentre le soir dans une maison vide, portant seul le poids de ses décisions et le vacarme de ses pensées.

Cette solitude-là est une terre aride. Elle s'accompagne d'une tentation redoutable : la comparaison. Regarder la vie de l'autre – son couple, sa famille – comme une terre promise dont nous serions exclus. C'est un combat spirituel féroce. Nul ne devrait minimiser la douleur de se sentir “à côté” de la vie, car cette souffrance est réelle, morsure quotidienne qui creuse la poitrine.

CHOISIR LA VIE

Pourtant, au cœur de cette aridité, une traversée est possible. C'est un pèlerinage intérieur qui ne se mesure pas en jours, mais en profondeur. Il commence souvent dans la lutte, lorsque la solitude nous tombe dessus et qu'elle fait mal. C'est notre réalité brute, et le Christ ne nous demande pas de jouer un rôle, mais de Lui

commencer à la regarder avec lucidité. C'est là, dans ce relâchement, que le Christ se fait médecin et s'approche de nos tristesses ou de nos jalousies pour les guérir dans le secret. Alors, une brèche s'ouvre vers ce que j'oserais appeler une solitude “choisie”. Non pas que l'on renonce au désir légitime d'une vie partagée, mais on décide de ne plus attendre pour vivre. C'est un sursaut, une décision de l'âme qui proclame : “Aujourd'hui, je choisis d'être vivante, d'aimer et de servir.” D'une solitude subie, à une solitude acceptée, puis “choisie” : ce n'est plus un état qui nous pèse, c'est la Vie que l'on embrasse.

LA PAIX AU CŒUR DU MONDE

Nul besoin pourtant de gravir une montagne pour trouver ce silence. Une Mère du désert, Synclétique d'Alexandrie (IV^e siècle), nous a laissé cet avertissement lumineux : on peut être physiquement seul au sommet d'un mont et pourtant dissous dans une foule de pensées bruyantes. À l'inverse, on peut vivre au milieu de la cohue d'une grande ville et préserver une citadelle de paix intérieure. Les premiers chrétiens appelaient cela *l'hésychia* : cette tranquillité du cœur qui fait que, où que je sois, je peux me tenir en présence de Dieu. La vraie clôture n'est pas celle des murs, mais celle de

l'esprit.

COMME UN BASSIN QUI DÉBORDE...

Quand ce chemin est parcouru, le vide se transforme en espace. Mère Teresa parlait d'être une “Sœur universelle”. Cette intuition est bouleversante : la disponibilité du célibat ou des temps de retrait n'est pas un vide stérile, mais une hospitalité offerte. N'appartenir à personne en exclusivité, c'est la liberté vertigineuse de pouvoir se faire le prochain de tous.

*La disponibilité du
célibat ou des temps
de retrait n'est pas un
vide stérile, mais une
hospitalité offerte*

Bernard de Clairvaux (XII^e siècle) nous a légué cette image magnifique : ne soyons pas des canaux, qui laissent l'eau s'écouler sans la retenir, mais des bassins. Notre vocation est de nous laisser remplir. Laisser la grâce, la consolation et l'amour de Dieu saturer notre être jusqu'au débordement. C'est du trop-plein de notre vie intérieure que jaillira une eau vive pour les autres. ■

Pour aller plus loin





Photo Axel Bueckert/Shutterstock, 2015

PLONGÉE DANS LA RÉALITÉ DES ENFANTS PLACÉS

Évelyne Mutabazi, éducatrice au riche parcours mêlant biotechnologie et théologie, accompagne des adolescents au sein de l'association Sycomore qui propose une alternative aux Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS).

Par **Évelyne Mutabazi**
Éducatrice

Quand je parle des jeunes qui arrivent chez nous, un mot revient : des parcours brisés. Et, au cœur de ces histoires, il y a presque toujours la solitude. Une solitude qui ne commence pas au placement : derrière ces adolescents, il y a souvent des parents eux-mêmes en

Comment appartenir à une nouvelle communauté si le désir profond est d'appartenir à sa famille ?

manque d'amour, de soutien, d'accompagnement. Alors les blessures se répètent, et les enfants se retrouvent exposés à la violence, au rejet, à l'abandon, seuls face à ce qu'ils devraient traverser avec des adultes solides. Beaucoup ont connu l'instabilité, changeant de lieu de vie tous les ans ou tous les deux ans, parfois sans comprendre pourquoi. Ils ont été confrontés à des adultes dépassés, qui ne savaient pas toujours comment protéger ni accompagner. Ce qui me frappe le plus, c'est qu'ils ont dû affronter trop tôt des difficultés dont ils auraient dû être préservés. La vie est dure, oui, mais le rôle des adultes est de protéger et de préparer, au bon moment. Eux grandissent avec des manques, une fatigue intérieure, une difficulté à se projeter — comme si l'avenir était un endroit trop lointain, trop vide.

"MA PLACE N'EST PAS ICI"

Il y a une solitude très particulière que je vois souvent : être entouré, partager des repas, dormir sous un toit, et pourtant sentir que sa place n'est pas là. C'est une solitude au milieu des autres, une vie "à côté" de sa vie. Une tension demeure. Pour ceux qui ont choisi le placement — parce qu'ils ont compris que leur cadre familial les détruisait — c'est difficile, mais ils investissent plus facilement le lieu, la relation, la vie de groupe. Pour ceux qui subissent, la tension est plus vive : ils goûtent un cadre bienveillant, puis quelque chose leur rappelle qu'ils voudraient vivre cela avec leur famille. Noël est souvent un moment très douloureux : quoi qu'on organise, la fête reste familiale, et certains ressentent avec force que ce jour-là, leur place n'est pas ici. Et cette solitude-là ne se comble pas avec un repas ou un cadeau.

DES PARCOURS BRISÉS

Au quotidien, il y a aussi de la solidarité : ils peuvent se soutenir comme une fratrie, protéger un camarade harcelé, s'encourager. Mais cette solidarité cohabite avec des rejets du groupe, parce qu'accepter ces "frères et sœurs" de circonstance renvoie trop cruellement au manque. C'est un conflit intérieur : comment appartenir à une nouvelle communauté quand le désir profond est d'appartenir à sa famille ? On ne peut pas éviter ce deuil : ce ne sera jamais "pleinement heureux ici" ou "pleinement heureux là-bas". La réalité est plus douloureuse, et elle demande du temps pour apprivoiser cette solitude, sans s'y résigner.

LA PLACE DE DIEU

Pour moi personnellement, ce travail tient à un désir : aimer ces enfants, venir apporter une présence là où l'absence a blessé, détruit, brisé. C'est ce

que je demande chaque matin : "Seigneur, donne-moi de les aimer sincèrement." Aimer, au quotidien, c'est simple et exigeant : cuisiner, rester patient quand ça déborde, entendre ce qui ne se dit pas.

... pour que leur solitude puisse enfin se dire, au lieu de se transformer en colère

Parfois, il faut mettre de côté les objectifs officiels pour leur permettre de déposer les fardeaux qu'ils ont sur le cœur. Ils parlent peu, mais leurs actes parlent pour eux : à nous de lire, d'ajuster, d'accompagner, pour que leur solitude puisse enfin se dire, au lieu de se transformer en colère.

Ce travail nous renvoie à nos propres limites. Les jeunes rejouent souvent leurs blessures familiales dans la structure, et certains jours, tenir est difficile. J'ai besoin d'être nourrie intérieurement. Je le vois : quand je prends du temps avec Dieu, je suis plus disponible ; quand je ne le fais pas, je me ferme. Je m'appuie sur l'exemple du Christ : aimer, c'est écouter, donner de l'espace, prendre le temps, et aussi dire vrai, recadrer sans enlever l'espérance. Parce que dire vrai, c'est aussi refuser de laisser quelqu'un seul dans le flou. Honnêtement, prendre soin d'eux me nourrit aussi : il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Je suis reconnaissante de voir mon parcours servir aujourd'hui : la science m'aide à comprendre et à expliquer, et leur émerveillement rouvre quelque chose.

Et ce que j'ai appris de Dieu, j'essaie de le transmettre non comme un discours, mais comme une présence : une manière de tenir ensemble la réalité et l'espérance, pour que, peu à peu, ils n'aient plus à avancer seuls. ■

Pour découvrir l'association Sycomore



ACCOMPAGNER LES SOLOS, D'HIER À AUJOURD'HUI

Par **Nicole Deheuvels**
Pasteure et conseillère
conjugale et familiale



Séjour Célibataires à la montagne, photo La Cause, 2020

Nicole Deheuvels, pasteure et conseillère conjugale et familiale, a consacré 29 ans de son ministère au service des solos et des couples à La Cause. Elle retrace l'évolution du service Éliezer, et partage son approche d'accompagnement des personnes seules.

Le ministère auprès des personnes seules à La Cause traverse presque un siècle. Dès 1930, dans une maison en pleine effervescence, on crée plusieurs groupes d'action pour répondre aux besoins du temps, dont un service destiné aux célibataires. On ne parlait pas encore de "solitudes" : il s'agissait concrètement de personnes qui souhaitaient se rencontrer et peinaient à trouver un conjoint. À l'époque, les Églises protestantes étaient minoritaires et dispersées : rencontrer "l'âme sœur" dans le protestantisme n'avait rien d'évident.

UNE DÉMARCHE ACTIVE

Les réalités œcuméniques de l'époque faisaient aussi que les mariages mixtes catholique-protestant étaient soumis à une charte conduisant le couple à s'aligner sur une éducation religieuse catholique des enfants. Pour certains protestants engagés, c'était une perte, un "effilochement" des communautés. Ce contexte explique en partie pourquoi la question de la rencontre a été prise au sérieux à La Cause. Ce service s'appelait Éliezer, du nom du serviteur d'Abraham. Ce choix répondait à une objection fréquente liée au

recours à un tiers dans la recherche d'un conjoint. Le récit biblique donnait un repère simple : Éliezer n'est pas passif, il prend la route concrètement et se laisse conduire dans la prière. Pendant longtemps, Éliezer a fonctionné comme une mise en relation proche d'une agence matrimoniale : on rapprochait des profils, on tentait des correspondances, on accompagnait les démarches.

ROMPRE LA SOLITUDE

Quand je suis arrivée à La Cause, cela faisait écho à ce que j'avais observé au cours de mes premières années de ministère en paroisse. J'avais été touchée par la solitude de chrétiens solos, par leur sentiment de ne pas être compris, par l'amertume qui peut s'installer quand l'attente se prolonge et qu'on vous dit, même gentiment, "il faut prier". J'avais tenté des choses pour que les solos ne soient pas laissés en périphérie de la vie d'Église, mais j'étais en tâtonnement. J'ai donc pris ma place très naturellement au sein de cette mission exigeante humainement, et j'y ai vu de belles histoires : des personnes reprendre souffle, des rencontres se faire, des couples se former. Avec le temps, une limite est apparue : la demande dépassait

la seule question du conjoint. Beaucoup parlaient d'isolement, de manque d'amitiés, de besoin d'être reconnu. Avant même la rencontre amoureuse, il fallait rompre la solitude. Nous avons donc proposé un renouveau du service : davantage de partage fraternel et de rencontres "en vrai". L'accueil fut très enthousiaste. Nous avons commencé par des soirées (repas, partage, échanges), puis des week-ends et des séjours. L'approche se voulait holistique : temps

Avant même la rencontre amoureuse, il fallait rompre la solitude.

spirituels, travail sur soi, activités culturelles ou sportives. Des équipes d'écoute et d'animation se sont formées. Le but n'était pas de "réparer" mais de redonner confiance, de recharger, d'encourager.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

En 1999, une participante, Josiane, a ouvert une nouvelle étape : elle passait à la retraite, et voulait "faire quelque chose pour les solos." Ainsi est né Sol Fa Sol ("solidaires face à la

solitude") : des groupes locaux mensuels mêlant convivialité, spiritualité et activité. Plusieurs groupes ont existé, en France et au-delà. Le défi était qu'ils ne deviennent pas des "groupes de larmes", mais des lieux vivants. Des mariages ont eu lieu, mais surtout des amitiés durables se sont créées ! Avec le recul, trois convictions demeurent. D'abord, pour beaucoup, la vie solo n'est pas un choix initial : il faut accompagner ce "non-choix" avec délicatesse, sans injonctions. Ensuite, même quand le célibat est globalement bien vécu, il existe des moments de souffrance : la première mission est d'entendre les yoyos émotionnels, espoirs et découragements, avant de proposer des solutions. Enfin, les solos recouvrent une grande diversité (jeunes, veufs, séparés, divorcés, parents solos) : toute réponse simpliste échoue.

OUVRIR DES PORTES

Accompagner les solos aujourd'hui, c'est tenir ensemble la légitimité du désir de couple et l'appel à tisser des relations plus larges : on ne construit pas toute sa vie affective sur un seul lien. C'est aussi cultiver les petites attentions qui disent : "tu comptes". Et c'est encourager l'engagement : j'ai souvent vu que, pour des solos venus d'abord pour recevoir, donner a été une voie d'épanouissement. En s'impliquant au service, ils ont trouvé une place, une utilité partagée et le chemin d'une vie moins isolée, en apprenant à ouvrir des portes pour d'autres. ■

**Colloque
Haïti
Fédération
protestante
de France**



par La rédaction
Les Nouvelles
de La Cause

Interventions
à retrouver sur
Youtube



RETOURS EN IMAGES

D'un colloque sur la terrible dette imposée par la France à Haïti au XIX^e siècle, au Séjour Solos du Nouvel An à Sanary-sur-Mer, en passant par les formations *La Cause des Familles* à Lyon et la *Christmas party* des célib's à Paris, le trimestre précédent a été riche en rencontres profondes.



**Formation
La Cause
des familles
à Lyon (69)**



**Christmas
Party
(Paris
Belleville ;)**

**Séjour Solos
Nouvel an
Sanary-sur-
Mer (83)**





Pour les amoureux de la Bible qui cherchent à creuser le contexte rédactionnel du Nouveau Testament...

Depuis quatre ans, La Cause propose un parcours de lecture intégrale, quotidienne et communautaire de l'Écriture. Une véritable communauté est née. Mais s'abreuver à la Bible donne soif de toujours mieux comprendre. Ce séjour itinérant que nous proposons nous permettra de découvrir les différentes cités traversées par l'apôtre Paul. Nous serons guidés et accompagnés par Hélène Wiener, docteure en Nouveau Testament, et le pasteur Julien Coffinet.

+ d'infos sur notre site lacause.org

Pour vous inscrire : helene@lacause.org

Tél. 01 39 70 60 52 Nombre de places limité...

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

par La rédaction
Les Nouvelles de La Cause



Retrouvez les projets de la Fondation La Cause sur notre site internet lacause.org



SÉJOUR D'ÉTÉ POUR TOUTES LES FAMILLES

4-10 juillet 2026 Centre Chrétien de Gagnières. Pour ceux qui peuvent anticiper, il est possible de s'inscrire dès maintenant et de bénéficier ainsi des prix avantageux !

PARCOURS COUPLES

5 ZOOMS EN SOIRÉE POUR PRENDRE SOIN DE SON COUPLE... Un rendez-vous par semaine : du mardi 5 mai au mardi 2 juin de 20h30 à 22h.

LE CLUB DE LECTURE DES ÉDITIONS

30 min de lecture : assurée à voix haute.
30 min de partage : confortablement chez vous, via une visioconférence Zoom.
Rendez-vous les mardis de 15h à 16h.



BOL D'AIR À MAZET-SAINT-VOY

Week-end Ascension Nature-Sport-Foi (spécial célibataires – de 50 ans) au Mazet-saint-Voy du jeudi 14 mai au dimanche 17 mai.



SÉJOUR SOLOS D'ÉTÉ À TORRE PELLICE

Séjour Célib' en Italie du 12 au 18 juillet. Un séjour culturel sur la piste des Vaudois, un mouvement chrétien né au XII^e siècle et dont le centre historique se situe à Torre Pellice.



SÉJOUR AVEUGLES & MALVOYANTS

Cet été, nous partons du 20 au 26 juin à Buhl, dans un coin bucolique d'Alsace. Partage biblique fraternel et découverte des trésors de la région...

POUR PRENDRE SOIN DE NOS ÂMES

Un pôle d'accompagnement pour assurer un soutien individuel et structurer un réseau de professionnels chrétiens.



CONTACTS

Julien Coffinet
Directeur général

Isabelle Coffinet
Solos & Couples

Silvia Ménabé
La Cause des Familles
& Handicap visuel

Hélène Wiener
Assistante de directions
& Pôle Bible

Matthieu Arnera
Éditions

Sylvia Limagne
Création et Communication

Vianney Yovo
Webmaster & community
manager

Élisabeth de Marsac
Administration et finances

Karnelia Rakotobe
Parrainage

69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Téléphone 01 39 70 60 52
fondation@lacause.org

LES NOUVELLES DE LA CAUSE

N°525 • Hiver 2026
Organe trimestriel
de la Fondation LA CAUSE
Commission paritaire
n°0926 G 86756

Julien Coffinet
Directeur de la publication

Matthieu Arnera
Rédacteur en chef

Sylvia Limagne
Directrice de création

Yann Le Behec
Concepteur maquette & infographies

69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy
Tél. 01 39 70 60 52
www.lacause.org

Prix du numéro : 1 €
Abonnement
4 numéros par an : 4 €

IBAN :
FR76 3000 3019 0300 0503 3581 637
BIC : SOGEFRPP

Suisse:
La Cause, Bulle 18-1723-4

Imprimerie
Le Réveil de la Marne,
51200 Épernay



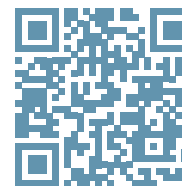
par **Isabelle Coffinet**
Pasteure, conseillère conjugale et familiale,
et **Silvia Ménabé**
Docteure en psychologie et neurosciences.

Parce qu'il y a des situations qu'on ne gère pas tout seul, La Cause propose un accompagnement psychologique et spirituel sur mesure pour les personnes seules, couples et familles. Isolement, tensions relationnelles, neurodiversité, handicaps, épuisement : autant de situations qui peuvent enfermer dans le silence. L'objectif est d'ouvrir un espace de parole pour retrouver du lien, du sens et un meilleur équilibre.

Dans le cadre de sa mission, la Fondation soutient aussi

un réseau de professionnels de l'accompagnement (psychologues, coachs, thérapeutes, conseillers) via des formations, des temps de partage et d'inter-visions. Ces rendez-vous apportent des outils concrets, renforcent les pratiques et encouragent une communauté multidisciplinaire d'accompagnants chrétiens. ■

Pour nous rejoindre



MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation La Cause à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation La Cause. Vous bénéficiez d'un droit à un remboursement par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vos droits concernant ce mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. **Tous les champs sont obligatoires.**

JE SOUTIENS LA CAUSE

Fondation La Cause - N° ICS : FR 29ZZEZ 466834

69 avenue Ernest Jolly - 78955 Carrières-sous-Poissy - fondation@lacause.org

DON MENSUEL ☐

DON PONCTUEL ☐

☐ 25 € ☐ 60 € ☐ 100 € ☐ AUTRE :

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

E-MAIL :

TÉLÉPHONE

COORDONNÉES BANCAIRES

IBAN

CODE BIC

DATE : ____/____/____

LIEU : _____

SIGNATURE :

L'ENVOI

PAR VOIE ÉLECTRONIQUE



Remplir, photographier, et envoyer à l'adresse suivante :
fondation@lacause.org

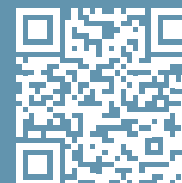
PAR VOIE POSTALE



Remplir, découper et poster le formulaire ci-contre à l'adresse suivante :

Fondation LA CAUSE
69 avenue Ernest Jolly
78955 Carrières-sous-Poissy

POUR DONNER EN LIGNE
lacause.org



INFORMATION LEGS & DONATIONS

Prenez contact avec **Julien Coffinet**
julien.coffinet@lacause.org